

# LE PRIX DE LA FRATERNITE (CREE PAR LE M.R.A.P.)

décerné au film de Christian-Jaque : « SI TOUS LES GARS DU MONDE... »

(Voir page 3)



### A l'appel commun du M.R.A.P. et de la L.I.C.A.

le 9 Mars à la Mutualité

## PARIS ANTIRACISTE a dit avec force

# NON A POUJADE

## et à ses complices

Sous la présidence de Léon LYON-CAEN et de Bernard LECACHE les représentants de tous les courants républicains ont exalté la lutte et l'union contre le racisme et l'antisémitisme

## Poursuivre, dans l'union

Nous reproduisons ci-dessous l'allocution prononcée par notre président, M. Léon Lyon-Caen, en conclusion du meeting du 9 mars à la Mutualité.

**C**HARGE, en ma qualité de président du M.R.A.P., de clore les débats, je ne voudrais pas dire combien se suis heureux de me trouver aux côtés de M. Bernard Lecache, le distingué président de la L.I.C.A., dans une union étroite dont je salue le retour et que je souhaite ardemment voir durer, se prolonger et se renouveler.

Nos deux organisations sœurs ne sont-elles pas animées du même noble idéal? Ne poursuivent-elles pas, en définitive, le même but?

Aussi est-il tout naturel qu'elles entreprennent et soutiennent en commun la lutte contre un ennemi commun, le poujadisme, et associent leurs efforts pour conjurer les menaces qu'il fait peser sur les libertés républicaines.

**L**A gravité du péril poujadiste, les orateurs que nous venons d'entendre

l'ont mise en pleine lumière. Pour la première fois depuis la Libération, un mouvement politique ose prôner ouvertement l'antisémitisme, insultant à la mémoire des milliers de juifs français morts en héros dans la Résistance ou en martyrs dans les camps de déportation.

Pour convaincre les Français encore sceptiques de la

par  
**Léon LYON-CAEN**

réalité du danger, il n'est que de lire la presse du mouvement poujadiste, — de voir l'origine de ses lieutenants, recrutés parmi les plus notoires des anciens collaborateurs, — l'appui que lui apportent les feuilles vichystes, — d'observer ses procédés de violences et de calomnies, — les slogans de haine raciale, de xénophobie, d'antiparlementarisme démagogique, qu'il

jeté en pâture aux foutes pour les attirer.

Ce mouvement, vulgaire dans sa mentalité, vide de toute idée politique réelle, dépourvu de scrupules dans ses méthodes, ramasse toutes les séquelles du nazisme et du fascisme, ces grandes épidémies qui passent après avoir fait tant de mal, mais en laissant derrière elles des ferments toujours prêts à redevenir virulents.

**C**ERTES, le judaïsme français, si cruellement frappé et décimé par les horreurs de la dernière guerre, n'a que trop de raisons pour s'alarmer. Et l'on comprend qu'il s'inquiète devant la tentative pour ressusciter, onze ans après la défaite de l'hitlérisme, les haines qui, naguère, ont allumé les fours crématoires et meurtri la France.

Mais nous croyons qu'il convient de voir plus haut et plus loin, et d'élargir nos perspectives.

(Suite page 4.)

SAMEDI 24 MARS 1956, de 21 h. à l'aube  
**TOUS AU GRAND BAL ANTIRACISTE**  
SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES



avec

## Georges JOUVIN

sa trompette  
et son orchestre

(Voir page 8.)



# LE PRIX DE LA FRATERNITÉ 1956

## au film de Christian-Jaque : "SI TOUS LES GARS DU MONDE"...

### LE JURY

MM. Léon LYON-CAEN, Premier Président Honoraire de la Cour de Cassation, Président du M.R.A.P.;  
 François MAURIAC, de l'Académie Française, Prix Nobel;  
 André MAUROIS, de l'Académie Française;  
 Mme Marcelle AUCLAIR, Ecrivain;  
 MM. R. ATTULY, Conseiller Honoraire de la Cour de Cassation;  
 Albert BAYET, Président de la Ligue de l'Enseignement;  
 Georges BESSON, Critique d'Art;  
 Alioune DIOP, Directeur de « Présence Africaine »;  
 Georges HUISMAN, Conseiller d'Etat, ancien Directeur des Beaux-Arts;  
 Francis JOURDAIN, Ecrivain;  
 Jean-Paul LE CHANOIS, Cinéaste;  
 Jacques MADAULE, Ecrivain;  
 Louis MARIN, Membre de l'Institut, ancien Ministre;  
 Louis MARTIN-CHAUFFIER, Ecrivain;  
 Pierre PARAF, Ecrivain;  
 Paul RIVET, Directeur Honoraire du Musée de l'Homme;  
 Claude ROY, Ecrivain;  
 Georges SADOUL, Critique cinématographique;  
 Docteur Jacques-Emile ZOLA.

**L**E PRIX DE LA FRATERNITÉ, créé par le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, a été décerné pour la première fois, le lundi 12 mars, par un jury comprenant dix-neuf éminentes personnalités.

Le choix s'est porté, à l'unanimité, sur le film de Christian-Jaque : *Si tous les gars du monde...*, dont nous avons donné un commentaire dans le dernier numéro de *Droit et Liberté*.

Le jury a adopté le procès-verbal suivant :

*Le jury du Prix de la Fraternité est heureusement impressionné par les nombreuses réalisations, portées à sa connaissance, dans les différents domaines de la culture, susceptibles de contribuer à servir et à exalter l'idéal d'égalité et de fraternité entre les hommes.*

*Il félicite chaleureusement les auteurs de ces œuvres, écrivains, artistes, hommes de sciences, philosophes, qui s'inspirent des généreuses traditions de notre pays.*

*Soucieux de couronner une œuvre qui réponde aussi exactement que possible à l'objet du Prix, et qui soit en même temps d'une large portée, le jury décide de décerner le Prix de la Fraternité pour l'année 1956 au film de Christian-Jaque : Si tous les gars du monde...*

### L'OBJET DU PRIX

C'est à la septième Journée nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, organisée le 12 juin dernier, par notre Mouvement, qu'a été décidée la création du Prix de la Fraternité, d'un montant de cent mille francs.

Le règlement indique que ce Prix est destiné à couronner chaque année l'œuvre ou la réalis-

tion française, dans les domaines littéraire, artistique (théâtre, cinéma, peinture, etc...), scientifique ou philosophique, qui aura le mieux contribué à servir ou exalter l'idéal d'égalité et de fraternité entre les hommes, sans aucune distinction d'origine, de race ou de religion.

Le jury, on le voit, a couronné une œuvre qui correspond exactement à cette définition.

### Le film...

Le film « Si tous les gars du monde... » a une histoire. Avant que Christian-Jaque le réalise, de nombreux créateurs ont contribué à son élaboration.

Il y a quatre ou cinq ans que le scénariste Jacques Remy en imagina le thème. Le sujet primitif vient d'ailleurs d'être édité par lui sous forme de roman, chez Laffont. Acheté par un producteur qui le revendit à un autre, ce scénario fut proposé tout d'abord à Marcel PAGLIERO, qui envisagea la réalisation du film auquel il travailla, en Italie, avec Jacques Rémy.

Mais ce projet n'aboutit pas et H.-G. CLOUZOT, vivement intéressé par cette œuvre, s'attacha à en préparer le tournage, en 1953-54, en collaboration avec son frère, Jérôme GERONIMI. Pourtant sa santé l'obligea à renoncer au tournage, particulièrement difficile, de « La mer et le ciel » (titre primitif de « Si tous les gars du monde... »).

On peut résumer ainsi le scénario de « Si tous les gars du monde... » :

Sur un chalutier breton, le *Lutèce*, qui se trouve en pleine mer, à deux jours des côtes norvégiennes, tout l'équipage est atteint d'une grave maladie, le botulisme, pour avoir consommé du jambon avarié... Tout l'équipage, sauf Mohammed, un Algérien qui, lui, n'a pas mangé de jambon.

L'un des matelots, Jos, cédant aux préjugés racistes, croit même que Mohammed est responsable de la maladie et le poursuit de sa haine violente.

La radio du bord étant inutilisable, un S.O.S. est lancé par un appareil de radio-amateur.

L'appel parvient au Togo, où un médecin indique aux marins du *Lutèce* qu'il leur faut avoir du sérum antituberculeux d'ici douze heures, sinon tous mourront.

Le sérum étant fabriqué à Paris, à l'Institut Pasteur, un appel est lancé du Togo, qui est recueilli par un jeune garçon, également radio-amateur.

Alors commence la course contre la montre. Après mille péripéties où la solidarité humaine se heurte aux règlements, aux frontières, ou plus simplement à des difficultés matérielles, le médicament est parachuté au-dessus

de « Si tous les gars du monde... ».

C'est alors que CHRISTIAN-JAQUE, au début de 1955, reprit l'idée et commença d'écrire le découpage technique avec Jean FERRY. Le premier tour de manivelle fut donné à Ouessant le 20 juin 1955.

Le projet a été considérablement remanié. Mais certaines idées des créateurs qui s'y sont intéressés successivement ont été conservées. Ainsi, en toute fraternité, plusieurs cinéastes éminents ont contribué à faire du film de Christian-Jaque l'œuvre excellente qui vient d'être couronnée.

Accueilli chaleureusement par les spectateurs de toute la France, ce film vient de commencer à Londres une brillante carrière. Il sera joué prochainement en U.R.S.S., aux Etats-Unis, en Italie, en Norvège, au Japon...

de *Lutèce*. Le matelot algérien, avec qui Jos s'est réconcilié enfin, plonge à la mer pour le recueillir, contribuant ainsi au sauvetage.

A cette grande chaîne de solidarité ont participé : tout un village du Togo, un jeune garçon et la femme d'un docteur parisien, un aveugle de guerre allemand, une hôtesse de l'air polonaise, un officier américain et un officier soviétique, l'aviation norvégienne.

Le film s'achève avec le retour du *Lutèce* à Concarneau.

### CHRISTIAN-JAQUE

Christian-Jaque est né à Paris en 1904. Il fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts, devint journaliste, puis décorateur de cinéma (1926-1932). Il a réalisé, depuis, plusieurs dizaines de films, parmi lesquels François I<sup>er</sup> (1936), Les Disparus de Saint-Agill (1939), La Symphonie Fantastique (1942), Boule de Sulf (1945), La Chartreuse de Parme (1947), D'homme à homme (1948), Fanfan la Tulipe (1951), Lucrece Borgia (1952), Madame Dubarry (1954), Nana (1955).

## Ce qu'ils pensent de leur œuvre...

L'éminent critique cinématographique Georges SADOUL, membre du jury du Prix de la Fraternité, a recueilli les propos des cinq cinéastes qui ont contribué à la réalisation de « Si tous les gars du monde... ». Voici des extraits de leurs déclarations :

### Christian-Jaque :

« Un film couleur d'espoir »...

« Ce film m'a passionné parce que ses héros sont des braves gens, et non des mauvais garçons, des tueurs ou des bandits. J'ai voulu montrer que dans chaque individu il y a un fond de bonté... Je me refuse à être enfermé dans le dilemme film noir ou film rose. J'ai fait un film vert, couleur d'espoir... »

### H.-G. Clouzot :

« Une course à la vie »...

« Ce qui m'a tout de suite séduit dans le sujet de Jacques Rémy, c'est qu'il était une course à la vie... »

« Elle est de moi personnellement, l'idée de Mohammed, un Nord-Africain persécuté par un raciste et qui, au dénouement, sauve tout l'équipage. Pendant que j'écrivais, se déroulaient les événements de Tunisie. Leur ac-

tualité m'a imposé ce personnage, qui me tient très fort au cœur... »

### Jacques Rémy :

« Exprimer l'espoir du monde »...

« Dans « Si tous les gars du monde... », en montrant la chaîne formée par les radio-amateurs, je voulais montrer comment une collectivité pacifique pouvait sauver des vies humaines en douze heures seulement. »

« Je serais heureux si ce film avait pu exprimer l'espoir du monde... »

### Jean Ferry :

« Nous avons eu de la chance »...

« L'idée directrice de tous les auteurs était si noble, ni claire, que nous nous inquiétions de la conjoncture politique où « sortirait » le film, conjoncture bien difficile à prévoir six mois, un an à l'avance... »

« Mais nous avons eu de la chance. Notre film est arrivé en pleine détente. Au gala, la salle tout entière a applaudi le Russe et l'Américain coopérant pour sauver les marins. On nous a approuvés ainsi d'avoir choisi une histoire de solidarité, d'entraide internationale. »

### Jérôme Geronimi :

« C'est formidable »...

« Nous autres, auteurs, nous avons intérêt à ce que les films français soient aussi bons que possible. Si nous nous aidions entre nous, si dix auteurs s'unissaient pour fournir à chaque film chacun quatre larmes ou quatre éclats de rire supplémentaires, notre cinéma, dans son ensemble, y gagnerait beaucoup. Ce serait formidable. »

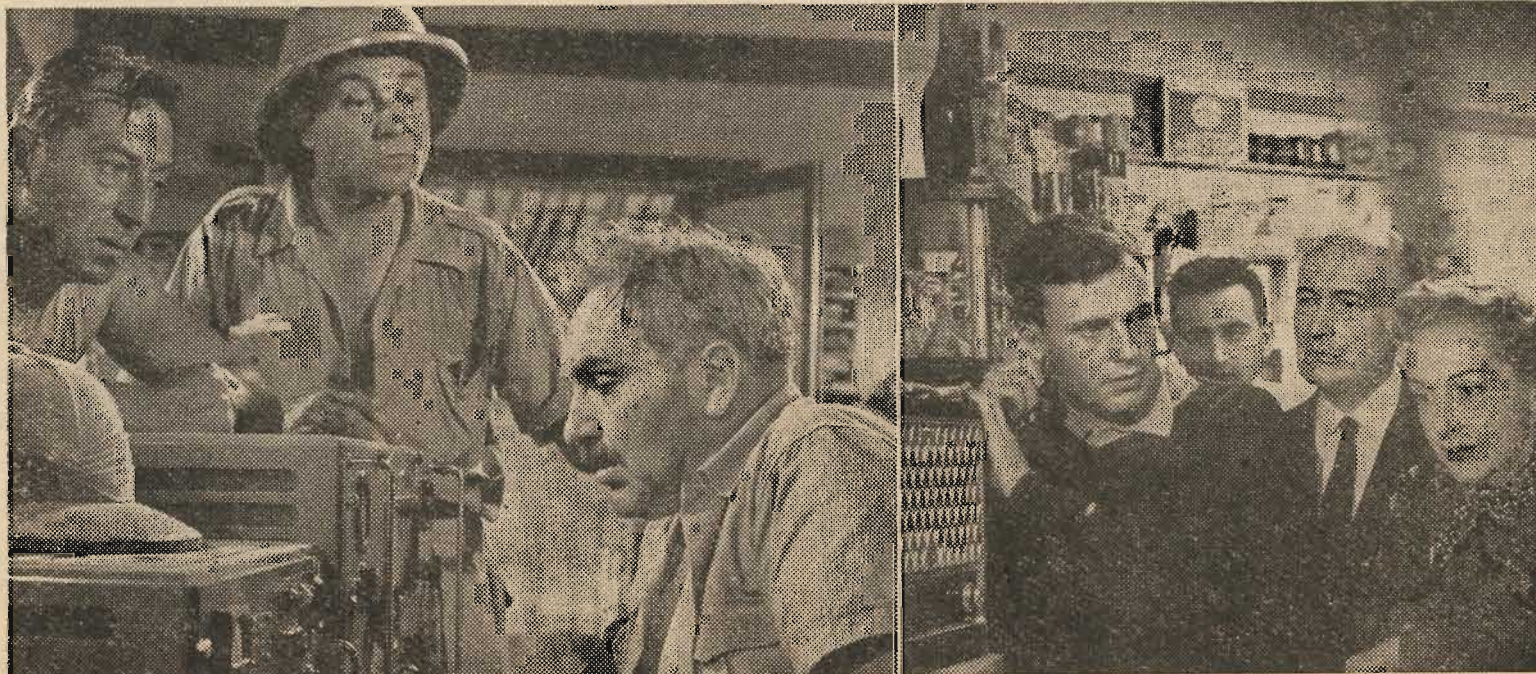
« Comme est formidable l'union des hommes par dessus les frontières, la politique, les règlements, etc..., qui a été l'idée directrice de « Si tous les gars du monde... » »

### Les félicitations du Président LYON-CAEN

Au nom du jury du Prix de la Fraternité, le président Léon Lyon-Caen a adressé une lettre à tous les réalisateurs, interprètes, techniciens du film « Si tous les gars du monde... ».

« Permettez-moi de vous féliciter chaleureusement », écrit-il, « en exprimant le vœu que de très nombreux autres créateurs et artistes verront dans cette œuvre un encouragement à exalter l'idéal de fraternité humaine et de paix. »

La remise solennelle du Prix de la Fraternité aura lieu prochainement.



Deux images de « Si tous les gars du monde... ». A gauche : le message du « Lutèce » est reçu par un radio-amateur, au Togo. A droite : les Parisiens qui ont participé au sauvetage des marins écoutent le reportage sur le retour du « Lutèce » à Concarneau.

Le grand meeting antiraciste et républicain de la Mutualité

EST un grand événement antiraciste que le premier grand meeting organisé en commun par le M.R.A.P. et la L.I.C.A. le vendredi 9 mars, à la Mutualité...

Jean Pierre-Bloch : « Oublions ce qui nous divise !... » C'est une joie pour moi, déclare Jean PIERRE-BLOCH, ancien ministre, conseiller général S.F.I.O. de l'Aisne...

Fernand Grenier : « Nous savons où le racisme conduit » diste, nous voyons resurgir, pour-moi, tous les thèmes classiques des factieux d'avant guerre...

Charles Palant : « Notre union doit servir d'exemple » A l'appel de ces deux grandes organisations antiracistes : le M.R.A.P. et la L.I.C.A., déclare Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P...

Bernard Lecache : « La défense de la République passe avant tout »

Ouvrant le meeting, dont il assure la co-présidence avec Léon Lyon-Caen, Bernard Lecache déclare tout d'abord : « Pour la première fois, deux organisations qui professent l'antiracisme se sont librement associées et accordées, malgré certaines divergences de pensée, pour organiser cette belle manifestation... »

Soulignant que le mouvement Pouljade est « essentiellement d'inspiration fasciste », l'orateur déclare : « Les méthodes qu'il emploie sont semblables à celles utilisées par les nazis pour détruire le régime parlementaire en Allemagne... »

Charles Hernu : « Une seule formule : l'unité !... » « Si j'ai tenu à m'associer au meeting organisé par le M.R.A.P. et la L.I.C.A., c'est parce que j'ai une expérience récente du poujadisme », déclare Charles HERNU, député radical.

R. Vellaud : « La voie est tracée... » Selon la victoire remportée dans l'union par les travailleurs toulousains sur les poujadistes, Robert Vellaud, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne, souligne tout d'abord l'attachement de la C.G.T. à la lutte contre le fascisme et le racisme.



Au centre de la tribune de la Mutualité, de droite à gauche : Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.; Robert VELLAUD, président de la L.I.C.A.; Charles LÉVINE, du Comité Central de la L.I.C.A.

Michel Maurice-Bokanowski : « Pour une nouvelle résistance »

« Avant le 2 janvier de cette année, déclare Michel-Bokanowski, député républicain social, je ne m'étais intéressé, ni de près, ni de loin, aux questions raciales... »

Emile Kahn : « Le danger exige le rassemblement des démocrates » C'est avec une grande joie que la Ligue des Droits de l'Homme a répondu à l'appel commun de la L.I.C.A. et du M.R.A.P.

Yves Jouffa : « Pas de manifestations fascistes ! » Au nom de la Nouvelle Gauche, Yves Jouffa déclare notamment : « C'est un grand réconfort pour nous de voir réunies sur des objectifs précis de défense républicaine, les deux grandes organisations antiracistes que sont la L.I.C.A. et le M.R.A.P... »

Les messages

Divers messages de solidarité avaient été adressés au meeting, notamment de MM. le professeur Jacques DAMARD, membre de l'Institut; Gabriel TIMMORY, écrivain, officier de la Légion d'honneur; Adolphe ESPARIS, ancien directeur au ministère des Anciens Combattants; du Comité de Vigilance Antifasciste du Quartier Latin; de l'Union des Etudiants Juifs de Montpellier, etc.,

Léon Lyon-Caen : « Poursuivre dans l'union »

Il importe, si nous la voulons pleinement efficace, de ne pas circonscrire et cantonner la lutte, en la limitant au seul terrain de l'antisémitisme. Il faut lui donner plus d'ampleur et y intéresser de larges couches de la population...

Jacques Nantet : « Nous défendons la tradition française »

« Mais au-delà du néant, de la médiocrité et de la bêtise, il y avait l'appel aux instincts les plus bas, aux passions les plus viles et les plus dégradantes, telles que le nationalisme chauvin, la xénophobie systématique, et surtout, l'antisémitisme acharné, spectre horrible, que nous voulions croire à jamais banni de l'esprit et du cœur des Français... »

Charles Lévine : « Une date mémorable »

Membre du Comité central de la L.I.C.A., Charles LÉVINE souligne que cette manifestation est une date mémorable dans l'histoire politique de la France, depuis les dernières élections.

Emile Kahn : « Le danger exige le rassemblement des démocrates »

« Le comité central observe que les menées poujadistes en France métropolitaine comme en Algérie, prennent, par leur appel au racisme, par leur recours à la violence et par le retour, préparé par eux au corporatisme, un caractère nettement fasciste... »

Car le vrai péril, le vrai scandale, n'est-il pas vrai, c'est que de vastes secteurs de l'opinion moyenne et honnête risquent de se laisser contaminer par cette excitation antiraciste de fanatismes stériles, dissociateurs de la nation.

NOTRE combat, c'est cela scandale, n'est-il pas vrai, c'est que de vastes secteurs de l'opinion moyenne et honnête risquent de se laisser contaminer par cette excitation antiraciste de fanatismes stériles, dissociateurs de la nation.

me trouve ce soir avec vous. J'ai l'honneur de représenter ici le Mouvement de Défense de la République... Et il poursuit : « Pour que nous restions les plus forts, nous nous éleverons contre toute division... »

« Le préambule de la Constitution condamne solennellement le racisme. Nous devons donc demander au gouvernement d'appliquer les dispositions constitutionnelles. Les fascistes doivent être poursuivis et punis. Si le gouvernement ne le fait pas, c'est à nous que cette charge incombe... »

« C'est par l'union totale des républicains et par elle seule que la République sera sauvée... Nous continuerons à éveiller les républicains, à les rassembler tous, à les unir. Alors, nous pourrions dire avec certitude que le fascisme ne passera pas... »



Emile Kahn, président de la Ligue des Droits de l'Homme.

Je plus, barrer la route au fascisme, pour faire triompher la volonté du peuple de France... Cette route, il faut la suivre.





